

# Culture :

## Actualités des Arts

### Saint-Germain-des-Angles Aspect de l'art contemporain

Comme chaque année, Joëlle et Jean Zabukovec consacrent leur exposition d'été à un impressionnant aréopage d'artistes contemporains. Soutenu par les amis de l'Espace culturel de Saint-Germain-des-Angles, le sculpteur n'a pas ménagé ses efforts pour dénicher de nouveaux participants. Avec le concours de Neuville, compagnon fidèle entre tous, il a su faire cohabiter des expressions et des langages extrêmement variés. Une étonnante exposition à découvrir jusqu'au 13 septembre.

Si les sculpteurs apparaissent moins nombreux que les peintres, ils se ménagent tout de même une place significative dans la nouvelle exposition d'été qu'ont concoctée Neuville et Jean Zabukovec. Travailleurs acharnés l'un et l'autre, les deux complices se sont, une fois de plus, appliqués à gagner leur pari : surprendre le visiteur en explorant des voies toujours nouvelles. Cela implique la découverte et la visite des ateliers, tâche que les institutions peinent à s'imposer. A Saint-Germain-des-Angles, si la fidélité dans l'amitié reste de règle - on retrouve bien entendu quelques piliers de la maison comme Gérard Allano, très pertinent dans son envoi du rez-de-chaussée, Alain Campello ou Sophie Morisse, peintres au talent incontestable - elle n'invalide en rien la volonté d'aller de l'avant. Parmi les découvertes les plus marquantes, nous avons été très sensibles aux œuvres de Philippe Vercellotti, artiste qui fait cohabiter rigueur technique et poésie, illusion et réalité dans son allégorie de la vie de bohème. Nous avons tout autant apprécié le message de William Lambert qui a visiblement des choses à dire. Sa vision ironique d'un monde où l'homme s'applique à marcher sur la tête nous pousse à nous interroger. Cela n'empêche pas la quête introspective. Dans le domaine non figuratif, Emmanuel Couron, Jean-Louis Fassi, Michel Graff, Michel Savattier et Nicole Touret nous gratifient de compositions extrêmement intéressantes. Quant à Mario Sépulcre, sa

technique picturale atteint la virtuosité, rejoignant la grande tradition. Que de pêche dans son étalage de limes et de citrons !



Du côté des sculpteurs, Marc Touret explore la poésie de l'absurde en mettant l'imagination au service d'une pensée critique. Robert Lervrain fait jaillir ses visages du chaos. On dirait des gerbes de têtes prises dans la gangue de la matière. Si Robert Boudinet sait rendre les rondeurs caressantes, Pascale Marchesini-Arnal étire la forme humaine jusqu'à la rendre proche des figures de Giacometti alors que le jeune Romain Reveilhac invente d'étranges créatures métalliques qui feraient facilement songer aux machines de «la guerre des mondes». Pierre Coia, plus abstrait, recherche l'harmonie à travers des jeux d'équilibre. Beaucoup plus tourmentées les créations d'Iziak expriment un certain mal-être. Quant à Zabukovec, il compose avec l'élan, la lumière et la ligne. Mais revenons à la peinture pour mettre en évidence la langue originale de Marianne Jongkind, la recherche raffinée de Murielle Baumgartner ou le chromatisme exacerbé de Dominique Baur, dont nous goûtons la verve expressionniste. Le langage inédit d'Agnex, tout en tension, fait également partie de nos coups de cœur. Mais il y aurait encore beaucoup à dire sur cette livraison 2009 qui se déploie sur trois niveaux. Il faut compter une heure et demie pour une

visite vraiment sérieuse de cette exposition aussi tonique que déroutante. La qualité de son contenu nous change de nos traditionnels salons. Soucieux de maintenir une certaine diversité de regards, Zabukovec et son équipe font tout pour rendre l'art accessible au grand nombre et cette orientation, chez eux, n'implique aucune condescendance ou arrière-pensée «commerciale». D'autres sont là pour ça !

L'important travail accompli par «L'Usine à Zabu», où l'on accueille également des musiciens et des artistes de jazz, n'est pas sans incidence pédagogique, car il contribue aussi à l'éveil, à l'entretien des sensibilités. Ce complément indispensable participe à l'éducation d'un public que certains lieux, parfois, rebutent par manque d'accueil. A Saint-Germain-des-Angles, on peut trouver à qui parler et s'attarder, le cas échéant, à échanger des impressions. A lire les nombreux témoignages que laissent les visiteurs, on comprend qu'une réelle attente se fait jour au sein du public. On ne répètera jamais assez combien de tels espaces alternatifs sont précieux et indispensables.

«L'Usine», Espace culturel, 5, rue de l'Iton, 27930 Saint-Germain-des-Angles. Tél. 02 32 34 30 18. Site : [www.pictural.org/zabu](http://www.pictural.org/zabu). Exposition d'été présentée jusqu'au 13 septembre. Il est prudent de téléphoner avant votre visite.